

# Prérequis à la sonorisation d'un album

---

## La pratique du chant

Pratiqué régulièrement, le chant participe pleinement à l'amélioration de la justesse de leur voix et la qualité de leur écoute. Il permet aussi de créer des ruptures ou de ramener la concentration.

Le répertoire doit rester le plus ouvert possible : il permet l'apprentissage de comptines et chansons du patrimoine de notre pays ou de pays étrangers. Les auteurs contemporains composent également pour les enfants et sur des thèmes souvent proches de leurs centres d'intérêt.

Avant de commencer à chanter voici quelques principes :

- proposer quelques exercices préparatoires (éveil vocal et corporel)
- utiliser impérativement un instrument mélodique pour prendre et donner la note de départ
- exiger une posture corporelle favorable à la production vocale
- animer et diriger le groupe de chanteurs en se plaçant face à lui, en donnant le signal du départ, en marquant la pulsation et les intentions expressives
- aider à la mémorisation et varier les stratégies (reprise du texte sous forme parlée en variant les intonations, déplacements sur le tempo, constitution de groupes qui se répondent, accompagnement avec des percussions, ajout d'un ostinato, utilisation de la bande orchestre...

Il est impératif de garder dans la classe une trace de toutes les chansons apprises puisque à un certain moment, les élèves seront amenés à puiser dans le répertoire pour illustrer les passages de l'album.

## L'écoute d'extraits d'œuvres

Grâce à une écoute régulière, quasi quotidienne, d'extraits musicaux, les enfants développent leurs capacités à écouter et analyser, et se forment une culture musicale.

L'écoute d'extraits musicaux permet aux enfants d'exprimer ce qu'ils ressentent. C'est l'occasion d'échanger des impressions et de les justifier en s'appuyant sur des indices sonores (par exemple le timbre des instruments, le rythme, l'intensité, ...).

Des formules telles que : « ça donne envie de faire les fous, de danser, de dormir », « c'est triste », seront autant de prétextes à la recherche d'une manière simple et efficace de se souvenir, d'associer ou d'opposer certains extraits.

Il est intéressant d'introduire un codage visuel judicieux qui pourra aider à constituer la mémoire collective de tout ce qui sera écouté. Ce codage prend la forme de têtes de bonshommes souriants (pour les extraits gais) ou mécontents (pour les extraits tristes).

D'autres symboles inventés par les enfants eux-mêmes sont adoptés ; des photographies, des peintures, des objets que l'on regarde, que l'on touche, sont associés à ces extraits.

Il faut veiller à ne jamais donner le titre d'un extrait avant de le faire écouter, de façon à ne pas influencer les réactions.

Différentes approches sont envisagées :

- s'exprimer avec son corps ;
- coder certains morceaux ;
- caractériser les extraits (avec des mots, échanger sur les impressions) et constituer une banque de données ;
- mettre à disposition les morceaux dans un « coin écoute ».

### **Le sac à son et les objets sonores**

*« L'objectif de l'école maternelle est d'enrichir les possibilités de création et l'imaginaire musical, personnel et collectif, des enfants, en les confrontant à la diversité des univers musicaux. Les activités d'écoute et de production sont interdépendantes et participent d'une même dynamique. »*

(Programme de l'École maternelle – mars 2015).

Les enfants prennent plaisir à appréhender le monde sonore qui nous entoure. Leurs explorations sur les divers matériaux, sur les objets ou instruments proposés, leur permettent de passer d'une écoute passive à une écoute active, de mettre en évidence et de comparer, peu à peu, tel ou tel paramètre du son.

Il s'agit de conduire les élèves vers une écoute organisée, autour de ce que nous appelons les « sacs à sons ».

En voici quelques exemples :

- le « sac à sons papier » : papier de verre, calque, feuille aluminium, papier journal, sac plastique, papier de soie...
- le « sac à sons mauvais temps » : ballons de baudruche contenant des graines, bâtons de pluie, bassines d'eau, pailles, boules de billard, cailloux, éponges, coquilles d'escargots, ronds de serviettes...
- le « sac à sons métal et petites percussions » : objets métalliques, boulons et barres, fers à cheval, sonnettes de vélo, triangles, cymbales...

Lors d'une séance d'apprentissage autour de ces sacs à sons, les élèves expérimentent différents gestes, susceptibles de produire les sons : gratter, froter, caresser, taper, appuyer, serrer, secouer, souffler...

Ils écoutent, ils comparent, ils identifient, ils reproduisent en écho des sons entendus, autant de situations à vivre lors de ces séances. Nous constituons ainsi une « sonothèque » dans laquelle nous puisons en fonction des besoins identifiés pour une illustration sonore : bruits de pas, orage, vent, traits de caractère d'un personnage ...

En procédant à la création de certaines séquences sonores, que l'on peut superposer à la lecture d'une poésie, ou à un chant, en écrivant la partition, et en enregistrant, les enfants se préparent à la sonorisation d'album.

## Les jeux vocaux

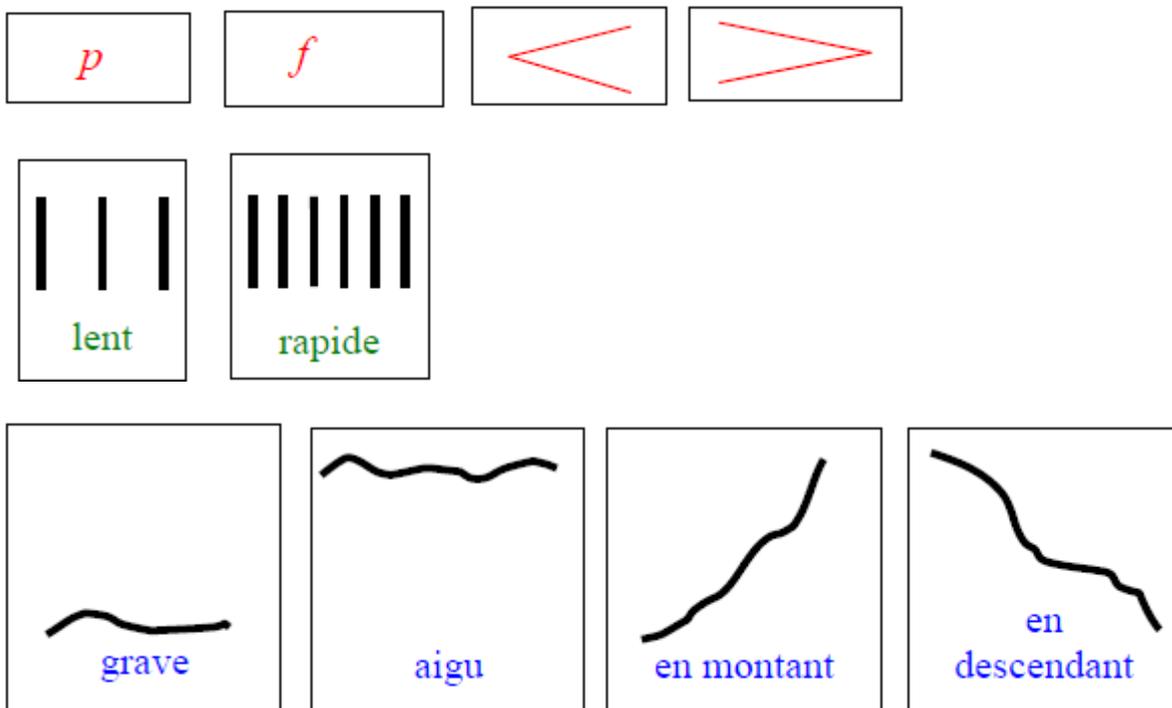
« Par les usages qu'ils font de leur voix, les enfants construisent les bases de leur future voix d'adulte, parlée et chantée. L'école maternelle propose des situations qui leur permettent progressivement d'en découvrir la richesse, les incitent à dépasser les usages courants en les engageant dans une exploration ludique (chuchotements, cris, respirations, bruits, imitations d'animaux ou d'éléments sonores de la vie quotidienne, jeux de hauteur...). »

(Programme de l'École maternelle – mars 2015).

Ce sont ces exercices que l'on nomme « les jeux vocaux ». Nous les mettrons en œuvre à partir de matériaux simples tels des mots ou des groupes de mots extraits de comptines, de poèmes, de chansons ou d'albums de la littérature enfantine.

Nous pouvons utiliser les prénoms des enfants de la classe pour jouer avec la voix.

- Dire son prénom avec expression en traduisant une émotion, par exemple : je suis triste, endormi, gai, inquiet, timide, plaintif, autoritaire, caressant...
- Dire ou chanter son prénom librement, individuellement : « Je m'appelle... » en faisant varier les paramètres du son : l'intensité (forte, piano), la vitesse du débit (lent, rapide), la hauteur (grave, aigu).
- Dire son prénom en fonction de consignes inscrites sur des cartes de couleurs différentes (symboles évoquant les paramètres du son). Tirer au sort une seule carte ce qui permettra d'associer les paramètres.



- Chanter collectivement les prénoms du groupe en imitant les propositions du maître : chanter en « étirant » les voyelles, en les faisant glisser vers l'aigu ou le grave, répéter certaines syllabes ...
- Inventions individuelles.
- Chanter le prénom d'un autre : A chante le prénom de B, B chante le prénom de C, C celui de D etc. Se disposer en cercle et se déplacer vers celui qu'on a choisi.
- Installer le dispositif « Organiser le désordre » décrit dans "Musique au quotidien au cycle 2" : répartir quelques cassettes au sol (8 cassettes pour 14 élèves, l'autre 1/2 classe observe et écoute), demander aux enfants de ne dire ou chanter leur prénom que lorsqu'ils sont "perchés". Cela crée une ambiance vocale avec des silences, des interventions isolées ou simultanées.
- Créer un tapis sonore ou une trame vocale : chacun chante, au signal du meneur, les voyelles de son prénom, en inventant une mélodie. Cela forme une trame sonore plus ou moins complexe en fonction des choix de chacun. Faire varier les paramètres du son travaillés précédemment : grave/aigu, détaché/lié, bref/long, piano/forte.
- Trames chantées et émergences parlées (préparation à l'oreille polyphonique). Pendant que le groupe-classe crée en chantant une trame sonore avec les voyelles des prénoms, quelques enfants solistes disent, en voix parlée, leur prénom, sans se laisser attirer par la trame sonore chantée.
- Dire son prénom "en boucle" ou "en ostinato" en cherchant à se faire entendre non pas en criant mais en faisant différemment des autres. Par exemple, si Diya a choisi de répéter son prénom, avec une voix grave, Damien dira son prénom avec une voix aiguë, Gaétan interviendra différemment tandis que Shanys dira son prénom en accentuant la première syllabe. Les enfants "entrent" dans le jeu sonore successivement (comme dans un canon) en fonction de ce qu'ils entendent, ce qui conduit à une accumulation dans laquelle on peut percevoir le prénom de chacun.

Ces différents exercices sont transférables à d'autres matériaux de base : le titre d'un poème, le nom d'un personnage de conte, une comptine dont on explore les mots et les phrases par des jeux sonores.

## **Les activités de codage et de décodage**

Au cours des différentes activités musicales qui précèdent le travail de sonorisation d'album, nous proposons aux enfants d'analyser régulièrement et précisément leur écoute. Pour cela, les enfants sont amenés à repérer des indices sonores. Puis ils les codent pour ensuite décoder, refaire, imiter, redire.

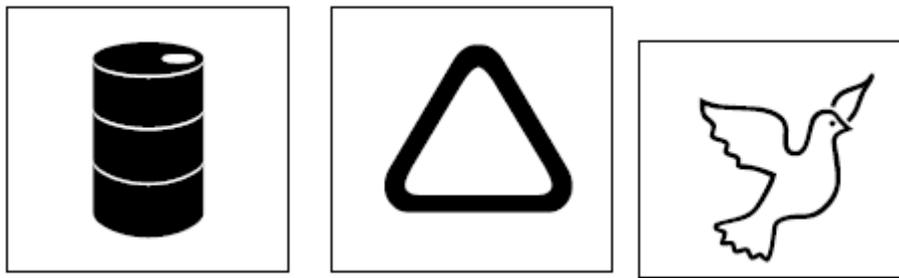
La classe conserve ainsi des traces des créations sonores pour les reproduire ou les communiquer.

Les enfants sont capables de transcrire graphiquement différents éléments musicaux. Ces codages symbolisent un objet sonore, un son, une structure. Ils établissent une relation entre un mouvement sonore et sa représentation figurée. Au départ, le choix de la représentation n'est pas important. L'essentiel est que l'enfant formule des comparaisons entre différentes qualités de sons.

Ainsi, après une écoute ou après une réalisation sonore, les enfants :

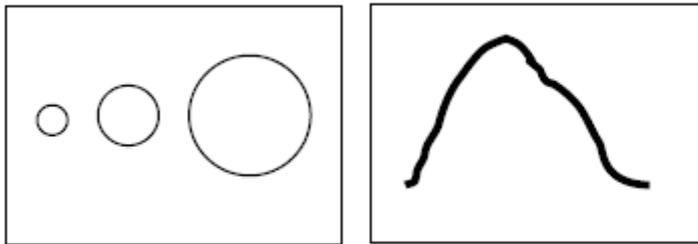
- symbolisent un objet sonore, un instrument :

Le symbole est très proche de l'image des objets. Pour des enfants plus jeunes, il peut être la représentation imagée ou photographique de l'objet.

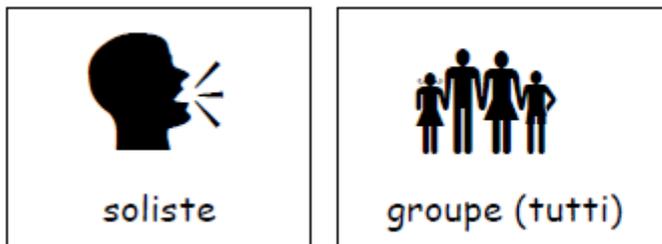


- symbolisent un son :

Le graphisme devient un code plus élaboré. Il représente alors un ou plusieurs paramètres du son : la durée, l'intensité, la hauteur, la vitesse, la résonance, le silence.



- codent les matériaux sonores d'un enregistrement :
- voix d'hommes ou de femmes (images découpées dans un catalogue) ;
- solo/tutti ;



- accompagnement : repérage du timbre des instruments et du moment de leur intervention.
- codent la structure d'un chant : couplet/refrain, introduction, pont instrumental, coda (final).
- codent le déroulement d'un extrait d'oeuvre écouté :

Les différents éléments musicaux repérés sont représentés par des bandes de papier de couleur différentes dont la longueur est proportionnelle à la durée des éléments. Ensuite, les bandes sont organisées pour rendre compte de la structure de la pièce musicale en un musicogramme.

Introduction	Couplet 1	Refrain	Intermède ou pont instrumental	Couplet 2	Refrain	Coda

A la suite des activités de codage, s'organisent des activités de décodage avec la voix, avec des objets sonores ou avec des instruments de musique.

- codent une partition :

Les traces graphiques deviennent indispensables quand on veut reproduire ou garder en mémoire une réalisation sonore plus complexe comme la partition d'une pièce vocale et instrumentale, un paysage sonore (cf. partition réalisée pour la sonorisation "L'orage et les zèbres" présentée ci-après dans la fiche intitulée « Paysage sonore avec partition »). La trace écrite élaborée doit véhiculer la même signification pour toute la classe. La recherche graphique s'oriente alors vers des signes porteurs de messages pour les autres. Au fil de ces activités de codage et de décodage, les enfants acquièrent de nombreux outils d'écriture et de lecture. Ces activités favorisent la structuration de la pensée. Elles s'inscrivent totalement dans le cadre de la sonorisation d'un album.